

La Gazette des Zigotos

Bulletin de liaison des Jardins de l'Espoir

n° 11 avril 2006

Edito

La rédaction d'une nouvelle Gazette est toujours pour moi un grand moment, car c'est l'occasion de partager avec vous tous, amies et amis des Jardins de l'Espoir et des Zigotos, des moments riches en émotions et en relations humaines. Une fois encore (et ce ne sera pas la dernière, croyez-moi), je tiens à vous remercier chaleureusement, car sans vous, tout ça n'existerait pas. Il m'arrive, ces derniers temps, de me retourner sur ces dernières années, et d'être agréablement surprise de l'ampleur de notre action en si peu de temps. Pour ceux qui s'intéresse à la numérologie, les Jardins de l'Espoir entrent dans leur 9eme année, donc la fin de son premier cycle, et je crois qu'il se termine en beauté. Ce qui laisse présager un bel avenir. Nous récoltons en abondance les fruits de nos efforts, de ces petites graines semées depuis neuf ans, qui grâce au compost riche en efforts et en générosité ont poussé et donne aujourd'hui de si beaux résultats. Je vous invite donc à découvrir au long de ces pages, notre belle récolte de 2005, ainsi que les jeunes pousses pour 2006.

Je tiens à signaler que je suis extrêmement émue par les témoignages d'amitié que vous découvrirez dans ce numéro. J'en suis presque gênée de vous les faire lire, mais Bernadette a insisté et je n'ai pu faire autrement.

Merci à tous de votre confiance et de votre amitié.

Sylvie Souffron

P.S. : désolée, pas de photos dans cette gazette, mais on se rattrapera dans la prochaine, promis !

Les Zigotos promotion 2004 – 2005

100 % de réussite à l'examen du CEPE (certificat d'étude) et en admission en sixième pour tous nos élèves du CM 2

Le meilleur taux de Madagascar !

Pour les Zigotos, hip hip hip hourra !

Pour les enseignant, hip hip hip hourra !

Pour les marraines et parrains des Zigotos, hip hip hip hourra !

Pour les membres de Jardins de l'Espoir, hip hip hip hourra !

Les résultats de 2005 – 2006 nous parviendront fin juin. Je suis confiante quant au taux de réussite, nous vous annoncerons la bonne nouvelle avec le procès verbal de l'Assemblée Générale.

SOMMAIRE

| | |
|---|--------|
| Edito | page 1 |
| Les Zigotos : 100 % de réussite ! | page 1 |
| L'avenir assuré pour nos anciens Zigotos | page 2 |
| L'eau arrive bientôt à Fiekena, enfin ! | page 2 |
| La naissance des Jardins de Camille, une suite logique | page 2 |
| Nous avons rencontré Lalao, par Gérard et Anne Marie | page 3 |
| Message d'amitié de Roni | page 3 |
| Carnet rose : deux mariages sinon rien | page 3 |
| La ronde des sujets malgaches, suite, par Bernadette Coco | page 4 |
| Bienvenue à Faly, dernière recrue pour l'entretien des écoles | page 4 |

L'avenir des anciens Zigotos de Fiekena assuré grâce à Cross System, société suisse.

Fin 2004, Géraldine Exertier venait à Fiekena passer trois semaines, en compagnie de sa tante et de deux de ses amies. Charmée par nos petits Zigotos, elle est devenue ambassadrice de notre action auprès de la société dans laquelle elle travaille. Dès son retour, elle nous annonçait que la moitié du budget cadeaux clients de Cross System était reversé aux Jardins de l'Espoir pour le financement du puits de la cantine et fin 2005, c'est l'intégralité de ce budget qui nous est attribué dans le but de parrainer les anciens Zigotos, soit un total de ... 4000 € ! Une grande bouffée d'oxygène accompagne ce geste, car nous sommes assurés de pouvoir suivre nos Zigotos jusqu'à la fin de leurs études. Lalao tient à ce que uniquement les anciens Zigotos de Fiekena soient parrainés, car leur familles sont extrêmement pauvres et ont toutes participé aux efforts de nos débuts, par la restauration des deux écoles. Les Zigotos des villages alentours ont moins de problèmes financiers (sauf cas particulier, bien entendu). A noter toutefois, que nos brodeuses des villages alentours, après un an de travail avec l'association, bénéficient pour leurs enfants des mêmes conditions que les habitants de Fiekena. Actuellement, 10 Zigotos sont parrainés à raison de 2.50 € par mois. Avec ce budget, nous allons passer immédiatement ce parrainage à 5 € . Nous attendons le résultat de cette fin d'année scolaire pour connaître le nombre de nos nouveaux collégiens.

L'eau potable arrive enfin à Fiekena

Tous ceux qui sont venus nous rendre visite ont pu se rendre compte à quel point le problème de l'eau, et notamment l'eau potable était difficile à Fiekena. Non seulement pour sa population, mais également pour la cantine. Outre le fameux problème de la roche dure à percer qui recouvre le village, le niveau de la nappe phréatique baisse dangereusement. Notre puits à côté de chez Lalao, creusé à 17 m, puis approfondi à 23 m est à nouveau à sec, en cette fin de saison des pluies. Il faut dire aussi, que la pluie n'était pas au rendez vous cette année. Plusieurs personnes ont été consultées, et plusieurs idées avancées. Mais aussi beaucoup de problèmes, soit techniques, soit financiers, et surtout humains (jalousies, conflits familiaux sur le foncier...). Nous parlions justement de tout ça, quand Lalao m'annonce il y a quelques semaines, que le FID (Fond International pour le Développement) a un projet d'adduction d'eau sur la commune d'Ambohimanga Rova. De nombreuses réunions et études sur le terrain ont enfin permis de s'arrêter sur un projet de captation d'une source d'eau potable sur le fokontany de SOAMONANA, qui alimentera deux autres villages : Ambohidratrimanjaka (village d'en haut pour ceux qui connaissent, là où se trouve l'épicerie) et Fiekena. Les travaux commencent fin avril et doivent se terminer fin mai. Trois bornes fontaines sont prévues pour Fiekena dont une à l'école. Imaginez la joie des cantinières ! Nous avons prévu d'agrandir la cuisine et d'installer un lavoir, ainsi qu'un point d'eau pour les enfants. Le budget alloué par Cross System permettra donc de couvrir la participation financière demandée par le FID, soit environ 200 €, l'installation d'une quatrième borne fontaine pour environ 120 € et les travaux d'aménagement de la cantine. Le reliquat sera affecté aux parrainages des anciens Zigotos, et à l'installation des fenêtres vitrées à l'école.

La naissance des Jardins de Camille, une suite logique

Fin juin 2005, est née l'association les Jardins de Camille (quelle coïncidence de nom !), qui a pour objet le commerce équitable. Bien évidemment, cette petite sœur des Jardins de l'Espoir œuvre à Fiekena. Pourquoi cette association ? Premièrement, vu le nombre d'artisans voulant travailler, le stock augmente considérablement, et il fallait trouver un moyen de l'écouler en dehors de notre circuit classique d'Igny qui risquait d'arriver bien vite à saturation. Secundo, bénévole depuis 9 ans pour les Jardins de l'Espoir, il m'est difficile aujourd'hui de me consacrer quasiment à plein temps à ce qui est devenu une de mes raisons de vivre. Donc l'idée (encore un vieux rêve) était de pouvoir vivre de cette passion, sans que ce soit au détriment de mon activité de bénévole aux Jardins de l'Espoir. En effet, pour une question d'éthique, je ne peux accepter d'être rémunérée par l'association. La création des Jardins de Camille me permet donc de développer la vente de l'artisanat dans ma région ainsi que la création d'un poste salarié à mi-temps. Après un début difficile dû surtout à l'organisation nouvelle au village pour la gestion des stocks, (petits problèmes réglés lors de mon dernier séjour), les Jardins de Camille ont également un bel avenir devant eux. Ses bénéficiaires ont permis la création de l'école de musique des anciens Zigotos qui désespéraient de ne plus pouvoir jouer dès lors qu'ils partaient au collège, et le plus important : une pseudo caisse de sécurité sociale pour nos artisans. Aujourd'hui, ils se sentent sécurisés grâce à la régularité de leur travail et du fait de bénéficier d'une prise en charge des frais de santé : forfait hospitalisation, remboursement consultation médicale, soins dentaires, panier alimentaire lors d'une naissance. A savoir que rien n'existe en matière de protection sociale pour les non salariés, et que l'hospitalisation peut endetter une famille sur de nombreuses années. A l'hôpital, on paye tout : la chambre, le chirurgien, les seringues, les aiguilles, sérum, compresses, médicaments, repas... Voilà, pas de concurrence entre les deux associations sœurs, simplement l'extension de la main tendue vers Fiekena et ses habitants.

Lorsque Bernadette m'a passé un mail pour me demander d'écrire quelques lignes sur Sylvie pour le prochain numéro de la « Gazette », j'ai accepté sur le coup. Mais après, je me suis demandée quoi ou que dire sur Sylvie !

Que c'est une jeune femme courageuse, altruiste, battante, et qui sème toujours un peu de Bonheur quelle que soit sa forme partout où elle pointe son nez ? Je crois que ceux qui la connaissent ou ont eu l'occasion de la côtoyer, diront à juste titre et à quelques attributs près la même chose.

Mais lorsqu'il s'agit de parler d'une personne avec qui on se sent vraiment proche et avec qui on partage ses idéaux, les mots ne ressemblent qu'à des mots, mais seulement ce qu'ils expriment vont au-delà de sa simple définition. Et ils puisent ses valeurs à travers chacun de nos parcours issus de chacune de nos rencontres qui jalonnent chacune de nos histoires.

Ma rencontre avec Sylvie fût sans doute l'une des plus belles qui m'ait été donnée. J'ai fait sa connaissance il y a bientôt 10 ans ! Et ce dans mon village à Manompana !... Je venais juste de créer la maternelle et Sylvie démarrait son histoire avec FIEKENA. Et c'est bien la toute première fois que je me sentais comprise et soutenue pour ce que je voulais réaliser pour mon village.

Oui, j'avais devant moi une jeune femme blanche venue de l'autre hémisphère de la planète, mais qui partage les mêmes désirs d'agir pour les mêmes causes là où le destin l'a guidé et son cœur l'emporte.

Sylvie a brisé les frontières pour apporter de l'espoir à un petit monde qui croit en elle et avait besoin d'elle. D'où naquit un formidable élan humain de deux mondes si différents et si lointains, tous rapprochés par ce en quoi chacun de nous croyons.

A l'instar de ce qu'elle a construit autour d'elle, Sylvie révèle, dans sa plus profonde expression le « FIHAVANANA » si cher aux Malgaches. Et au nom de ces derniers, si peux me le permettre, je proclame donc, elle est des nôtres.

Longue vie à notre belle et incroyable VAZAHA !....

Roni.

Nous avons rencontré Lalao, lors de son voyage en France, grâce à des marraines qui avaient séjourné à Fiekena. Quelques photos, un DVD et surtout les commentaires de Lalao, de Sylvie et des marraines nous ont appris l'existence des « Zigotos », des « Jardins de l'Espoir ». L'enthousiasme des participants à cette soirée qui connaissaient Fiekena nous a décidés à réaliser ce voyage à Madagascar qui n'était jusqu'à cette rencontre qu'un vague projet.

C'est ainsi que début octobre après quelques jours à Antananarivo nous avons découvert Fiekena et retrouvé avec plaisir Lalao et fait la connaissance de toute sa famille. Quel accueil ! et quelle surprise en découvrant la belle école « les Zigotos ». La discipline des élèves et l'ambiance studieuse dans les classes sont tellement naturelles que l'on comprend avant de faire connaissance que la compétence et le sérieux de l'équipe enseignante sont une des causes, si non la principale, de la bonne marche de cette école. Nous avons constaté que cette équipe dévouée, savait transmettre non seulement un enseignement mais surtout une véritable éducation et la réussite se voyait à travers la joie de tous les élèves de la maternelle au CM2 ! Certes, l'orthographe, le calcul, la lecture ont une grande place mais d'autres activités sont proposées aux enfants, le dessin, le sport, la gymnastique. Le vendredi matin tous ces élèves étaient aussi sérieux et avides d'apprendre la musique, la danse, le chant. Et là, encore beaucoup de respect pour Martin et Nestor qui après plus d'une heure de voyage enseignent ces activités avec entrain et compétence. Les discussions animées à la cantine pendant les repas de midi ont fait oublier le confort rustique des installations qui suscitent beaucoup de respect et d'admiration quand on sait qu'elles ont été construites bénévolement par des visiteurs de Fiekena.

L'école des Zigotos qui existe par les Jardins de l'espoir et ses adhérents, ne serait pas, sans la participation active des cuisinières, des parents d'élèves ou d'anciens élèves. Cette école est devenue par toute cette chaîne de bonne volonté un véritable pôle de développement de Fiekena mais aussi du village voisin. Les habitants de ces villages sont les acteurs essentiels de la réussite des Zigotos.

En quittant Fiekena, la famille de Lalao, les Zigotos, on est stupéfait par tout ce qui a été créé, beaucoup reste à faire et on se doit donc de participer aux Jardins de l'Espoir.

Les Zigotos, grâce aux Jardins de l'Espoir, sauront créer de nouvelles vies, de nouvelles familles ouvertes sur le monde extérieur par la connaissance, le travail, le partage, la solidarité : tout ce qu'ils auront appris à l'école.

Merci à Lalao et à sa famille, à Sylvie pour la découverte de ce jardin d'espoir et d'avenir.

Anne Marie et Gérard – Chambéry (73)

CARNET ROSE

Poussy, notre institutrice de CP s'est mariée le 24 février avec Livo, et attend un heureux événement prévu en mai

Josée, notre institutrice de CM1 s'est mariée le 15 avril avec notre jeune ami Manu et s'installe en France courant mai.

On leur souhaite beaucoup de bonheur.

La ronde des sujets malgaches : suite...

Merci, Sylvie, de tout cœur, pour ton article dans la gazette de janvier 2005.

C'est à mon tour, maintenant, de mettre sur papier ce que tout le monde sait plus ou moins te concernant.

Cette belle aventure des Jardins de l'Espoir, tu en es le pilier central : tu y pensais déjà à l'âge de 7 ans, m'as-tu dit.

Tu as pu finaliser ton rêve grâce à ta rencontre avec Fiekena, ton coup de foudre pour ce village, ses habitants et surtout, l'amitié nouée avec Lalao et sa famille. Fiekena, village très pauvre s'est montré rapidement plein de ressources, l'aide apportée, pas facile d'emblée, a accompli de vrais miracles. Tu as la volonté, les idées et Lalao est la femme de confiance sur le terrain. Ton énergie a raison de tout, Lalao rend tout possible.

Quand nous nous sommes connues, ton projet était l'ouverture de l'école : dans les mois qui ont suivi, grâce à 8 parrainages, et avec peu de moyens sur place, celle-ci a ouvert ses portes aux enfants.

Les « Vasas » (blancs) de passage ont apporté leur aide pour les constructions, peintures, décorations. Puis ce fut l'ouverture de la cantine, la relance de l'artisanat, la vente au marché de Noël d'Igny, et par voie de conséquence la confiance des adhérents, des amis, et l'augmentation des adhésions, des parrainages, et des achats d'artisanat... la ronde s'agrandissant !

A chaque retour du village, tu as de nouvelles idées qui sont mises en place très rapidement : concours des enfants pour nettoyer le village, vente à très bas prix de vêtements pour subventionner une sortie scolaire, formations des institutrices, surveillance médicale, création d'un fond de solidarité pour les brodeuses afin de les aider à payer des frais médicaux en cas de besoin, ... Ici, pour nous, les moments forts sont les assemblées générales, toujours colorées et pleines d'émotion par ta présence et celle des voyageurs, tous âges et tout milieux confondus. Le miracle n'a pas lieu qu'à Fiekena !

Pendant toutes ces années, tu t'es donnée sans compter. Ce fut un travail bénévole à plein temps et nous sommes tous fiers de la réussite de l'association ! Le succès de la vente d'artisanat est dû à ton énergie, ton goût des choses belles et bien faites, à ton exigence sur la qualité des objets que nous sommes heureux de présenter à la vente auprès des proches qui nous attendent !

Chaque arrivage est une fête et les nouvelles du village suivies avec plaisir par tout ceux qui nous connaissent.

Les Jardins de l'Espoir est une formidable association basée sur l'amitié et le respect: les artisans sont heureux de leurs conditions de travail et les clients, heureux de leurs achats pour la bonne cause et la qualité des objets achetés.

Tu es vraiment « une grande dame » ... car il n'est pas donné à tout le monde de réussir une telle chose !!!

Le temps est venu de penser à toi !

Le rêve serait que tu puisses vivre de ce travail qui te tient tant à cœur, car tes proches savent que ta vie de tous les jours n'est pas aisée.

C'est pourquoi, en parallèle aux JDE, tu as monté une association de commerce équitable dont tu seras salariée et dont les actions seront surtout sur Grenoble. Tu bénéficies, pour 18 mois, d'aide de l'Etat : il faut donc essayer...

Quel bonheur, si en plus de créer ton propre emploi ici, tu peux vivre grâce à cette nouvelle association !

A suivre... et bon vent à ce nouveau projet.

Pour nous, en région parisienne où se passe l'essentiel de l'activité des JDE, rien ne changera : les adhésions, parrainages, ventes d'artisanat continueront à subventionner l'école et la cantine et à privilégier les enfants.

Voilà, « Madame Sylvie », comme disent les Zigotos qui nous sont chers, encore MERCI de nous faire vivre ces rapports humains tellement enrichissants pour tous, ces échanges « presque » EQUITABLES car tout laisse à penser qu'on reçoit autant sinon plus qu'on ne donne.

Merci de nous entraîner dans ta passion communicative... Notre soutien et notre amitié t'accompagnent.

Je t'embrasse, Bernadette

Bienvenue à Faly, notre dernière recrue

L'entretien des écoles commence à coûter cher, car la solidité des matériaux locaux n'est pas à toute épreuve. Donc, un peu de ciment à droite, un volet à changer, des tuiles à remplacer... et les travaux d'aménagement prévu suite à l'arrivée de l'eau, nous ont incité à embaucher un « homme à tout faire ». Je me permets ce terme, car Faly a des doigts en or et sait tout faire. C'est un amoureux du bel ouvrage et on ne peut que s'entendre. Il est également garde mobile du village et travaille depuis longtemps à ce titre avec Lalao. Son salaire sera le même que celui des cantinières, à savoir environ 30 €. Il gèrera avec Lalao son emploi du temps, en fonction de l'importance des chantiers.

De plus, sa femme Mamy, est couturière et vient de rejoindre le groupe des artisans. Ils attendent tous les deux aussi un heureux événement en mai. Bienvenue donc à tous les deux.

Pour nous contacter : Les Jardins de l'Espoir

2 rue Blériot - 38100 GRENOBLE (attention : changement d'adresse)

Tél. 04 76 34 38 99

E-Mail jdesylvie@hotmail.com

Web www.jardinsdelespoir.org

Antenne locale

18 rue Pierre Brossolette - 91430 IGNY

tél. 01 69 85 35 42

bernadette.coco@wanadoo.fr

Pour les contacter : Les ZIGOTOS - Ravaomalala Lalao

Fiekena - Commune Ambohimanga Rova

Antananarivo Avaradrano 103 Madagascar

Tél. 00 261 (0)32 04 450 53